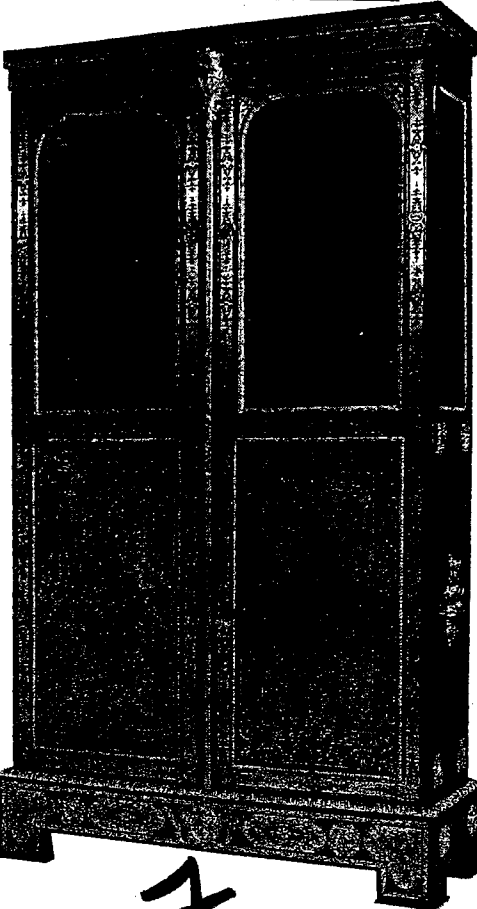


# GOORIGÉ

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.



Doc : 1



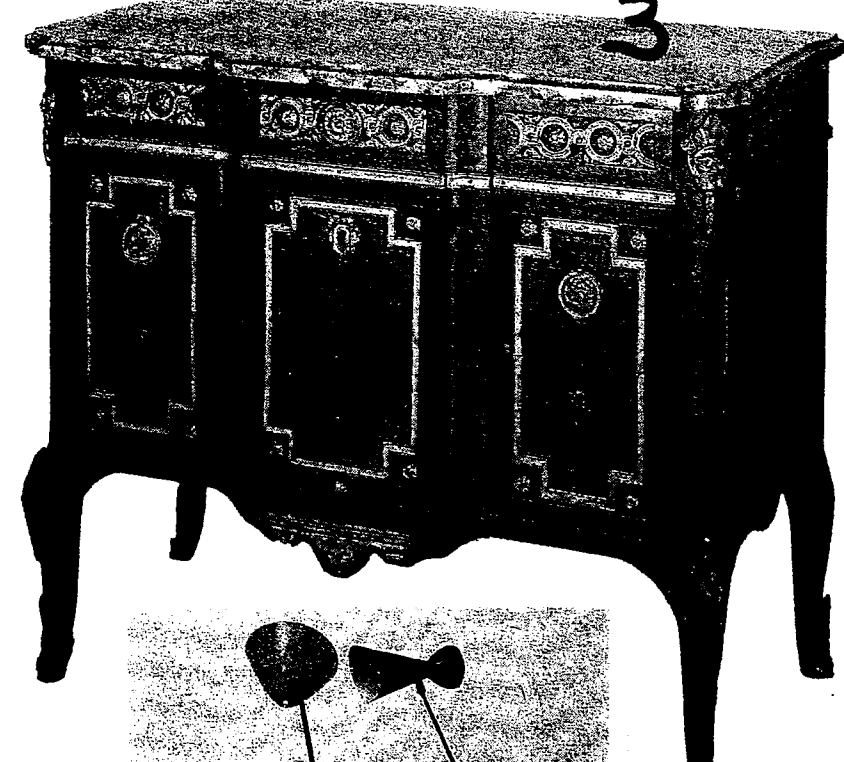
1



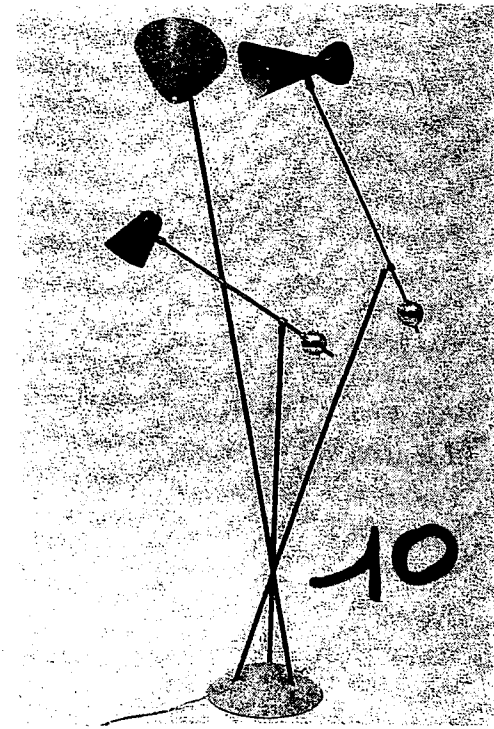
2



8



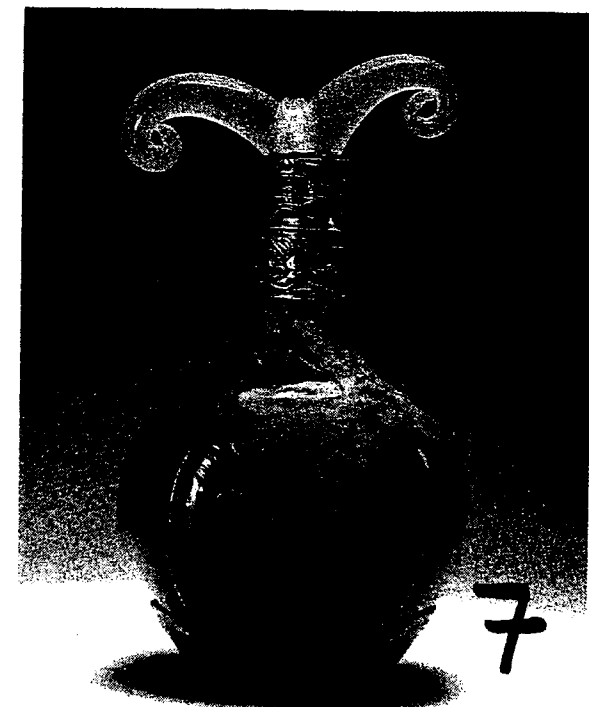
3



10



5



7



9

Groupeement inter academique II SESSION 2001 Sujet N° 1 0208

CORRIGE

CAP TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT  
GARNITURE DECOR & COUTURE DECOR  
EP3 – Art appliqué – Histoire de l'Art

## LE STYLE LOUIS XIV

L'art est mis au service du prestige royal, d'où l'importance de l'urbanisme et de l'architecture (Paris et surtout Versailles). Cet art de Cour donne le ton à la province. Le modèle reste la Rome des empereurs et celle des papes qu'il s'agit de surpasser. Le style est plus court que le règne : de 1661 à 1710 environ. Sous l'administration de Colbert, le mouvement artistique est dirigé par le peintre Charles Le Brun, décorateur de Vaux-le-Vicomte et de Versailles, directeur de la Manufacture des Gobelins (tapisseries et mobilier). L'unité du style est obtenue par la discipline imposée aux artistes. Vers 1690 s'opère un changement de goût (coïncidant avec l'appauvrissement de la France du fait des guerres) : le style se fait moins solennel mais plus clair, plus léger. Au style de Lebrun succède celui de Bérain.

### Caractéristiques

Exclusion de la fantaisie au profit de la majesté et de l'unité, subordination des détails à l'ensemble, rythmes très affirmés. Emploi des ordres antiques, souvent sous forme de l'ordre colossal. Architectures civile et religieuse : châteaux de Vaux-le-Vicomte et de Versailles. Palais de l'Institut, colonnade du Louvre, place Vendôme, chapelles du Val-de-Grâce et des Invalides, à Paris. Place Royale (des États) à Dijon.

#### Principaux artistes

Le Vau, J-Hardouin Mansard (architectes). Charles Le Brun, Pousin, Rigaud, Mignard (peintres). Jean Bérain (architecte et graveur). Girardon et Pujet (sculpteurs). André-Charles Boulle et Cucci (ébénistes). Le Nôtre («jardinier paysagiste»).

### Éléments de décoration

Feuilles d'eau et d'acanthe, fond quadrillé à fleurettes, coquilles, palmettes, fleurons, lambrequins, mascarons, attribus guerriers.

## STYLE RÉGENCE

Transition entre les styles Louis XIV et Louis XV. Assouplissement des lignes. La légèreté et la fantaisie dominent, elles sont exprimées par la peinture et les décors de Watteau, ceux de Bérain, les bronzes de Cressent. Libre interprétation des ordres antiques.

## Le mobilier Régence

Le mobilier accuse, dès 1700, une tendance à la légèreté et à l'élégance. Aux marqueteries de cuivre, d'écaille et d'ébène, se substituent les *plaques de bois satiné, de palissandre, d'amarante, de bois de rose et de violette* souvent disposés en *fringe*. L'ornementation en relief est toujours obtenue par l'emploi des *bronzes ciselés et dorés*. L'innovation consiste dans le *chantournement, à la fois en plan et en élévation*, donnant la forme *galbée*. Les meubles de bois massif sont décorés d'une fine ornementation sculptée. Les commodes affectent la forme dite en «*tombeau*» et comportent trois tiroirs. Les tables de milieu gagnent en élégance : perte des traverses d'entrejambe et galbe des pieds dits «*pieds de biche*». Les sièges deviennent plus maniables : le dossier s'abaisse. La traverse supérieure est droite ou «*en dosseaux*» puis devient fortement chantournée. Les traverses d'entrejambe en X sinueux ont tendance à disparaître. Le cannage est fréquemment employé.

## LE STYLE LOUIS XV TRANSITION

La durée d'évolution de ce style est *plus courte* que celle du règne de Louis XV. Elle s'étend de 1723 à 1750 environ (jusqu'à 1760 pour un certain nombre de meubles).

### Caractéristiques

Style original influencé par le *style baroque italien* et les *arts orientaux* (importation d'objets des Indes, de porcelaines et de laques de Chine). L'*ornementation asymétrique* inspirée des coquillages a fait désigner ce style sous le nom de *style «coquille»*. Succession de courbes et de contre-courbes. En architecture suppression fréquente des ordres antiques, mais les frontons subsistent : le fer forgé est très employé (grilles, balcons, appuis). Le baroque, sauf exception, reste discret, mais à la sobriété des extérieurs correspond la fantaisie des intérieurs. Construction de nombreux hôtels particuliers à Paris (hôtels Soubise, Matignon, Biron, etc.) et en province : à Nancy (place Stanislas et de la Carrière), à Bordeaux (place de la Bourne), à Nantes (l'île Feytaud), à Montpellier, à Strasbourg... Hors des villes construction de «*folies*», petites maisons de campagne (Bagatelle à Abberville).

#### Principaux artistes

J. III et J. IV Gabriel, Robert de Cotte (architectes). Boucher, Van Loo, Chardin (peintres). Coustou et Bouchardon (sculpteurs). Cressent, Van Riesen Burgh, Lacroix, Dubois, Migeon, Oeben (ébénistes). Tiliard, Foliot, Gourdin (menuisiers en siège).

### Éléments de décoration

Fleurs et feuillages variés, faisceaux de joncs et fleurettes, tiges de palmier. Scènes exotiques : chinoïseries et singeries.

## Le mobilier Louis XV

Le mobilier Louis XV, conservant légèreté et élégance, est exécuté suivant des dessins créés avec beaucoup de fantaisie, s'éloignant souvent d'une conception de construction simple et rationnelle. Les formes des meubles sont *galbées*, surtout en ébénisterie. Les pieds sont toujours en console. Les traverses sont découpées en arbalète. Les mêmes essences de bois : satiné, bois de rose et de violette, palissandre et amaranthe sont employées en placages, *frisés* ou *marquetés*. Ornementation de bronzes dorés. Un moyen nouveau de décoration est obtenu par l'application sur les bâtis des meubles, de panneaux de *laque de Chine* ou de *Cormandel*, importés<sup>(1)</sup>. La découverte du vernis *Martin* permet l'imitation des laques et en facilite l'emploi.

### Variétés de meubles

S'ajoutant aux bureaux plats, commodes et armoires, de nouvelles formes de meubles apparaissent : Le *bureau à dessus brisé*, dit aussi «à dos d'âne» ou encore «secrétaire en pente». Le *secrétaire à abattant* appelé aussi secrétaire en armoire. Les *tables légères* : de toilette, coiffeuse, liseuse, à ouvrage et les multiples tables à jeux, ont pour la plupart en plan, des formes curvilignes. Les *meubles* allant par paire, assorties à la commode. Les *lits de bout* : lit à la duchesse et lit d'ange (baldaquin : 1/2 longueur de la couche). Les *lits d'alcôve* souvent de travers, de même que les lits à la polonoise.

Les sièges se caractérisent par la légèreté de leurs lignes et leur confort. Pieds galbés, disparition des entretoises, dossier violoné, supports d'accotoir en retrait (à cause de la mode des robes à panier) assise plus basse en sont les traits communs. Garniture de tapisserie, velours, satin mais aussi cannage. La diversité des usages multiplie les types de sièges : La *chaise* et le *fautail à la Reine* à dossier plan, placés le long des murs. La *chaise* et le *fautail en cabriolet* à dossier concave, placés en milieu de pièce. La *bergère*, très confortable, rappelant le fauteuil mais avec des jous pleins. La *marquise*, siège à deux places et dossier bas. La *duchesse* ou *chaise longue*, elle peut être brisée en deux ou trois parties. Le *canaapé* et ses variantes, l'*ottomane* et la *turquoise*. Le *fautail de bureau* à assise semi-circulaire et pieds situés sur les axes du siège.

## LE STYLE LOUIS XVI

Les compositions décoratives baroques et frivoles du style précédent provoquent une réaction vers les formes architecturales. Les découvertes faites à Pompéï lors des fouilles en 1748 orientent à nouveau le goût vers les arts de l'Antiquité gréco-romaine : c'est le néo-classicisme, qui durera plus d'un siècle. A cela s'ajoute un goût très vif pour la nature

### Caractéristiques

Le style Louis XVI se manifeste par une légèreté dans la décoration. Il se divise en deux périodes : La première sous le règne de Louis XV, de 1750 à 1774 : période de transition. La deuxième sous le règne de Louis XVI, de 1774 à 1790 : période pleinement classique. En architecture, retour à l'emploi des ordres antiques interprétés. Architectures civile et religieuse : Petit Trianon à Versailles, École militaire, immeubles place de la Concorde, le Panthéon, et l'Odéon à Paris. Salines d'Arc et Senans, Châteaux de Bénouville et de Compiègne, Grand-Théâtre de Bordeaux.

#### Principaux artistes

Cl.-N. Ledoux, Soufflot, Gabriel (architectes). Hubert Robert, Fragonard (peintres). Houdon (sculpteur). Caffieri (ciseleur). Martin Carlin, Oeben, Riesener, Leleu, Topino, Weisweiler (ébénistes). Sené, G. Jacob (menuisiers en siège).

## LE STYLE DIRECTOIRE

Style de transition entre le style Louis XVI et le style Empire, comprenant la période révolutionnaire (1789-1792), de la Convention (1792-1795), du Directoire (1795-1799) et du Consulat (1799-1804). La suppression des corporations en 1791, et la disparition de la clientèle de luxe (noblesse et haut clergé) apportent de profondes perturbations dans l'artisanat.

### Caractéristiques

Le style Directoire est marqué par le goût très prononcé pour l'art antique, mais celui-ci interprété avec légèreté, c'est le style «à l'étrusque».

### Éléments de décoration

Éléments floraux du style précédent, palmettes, sphinx grec et griffon, cariatide (parfois la tête est surmontée d'une corbeille). Éléments géométriques : losanges et hexagones.

## Le mobilier Directoire

Les meubles ne présentent pas de différence de structure avec ceux de l'époque précédente : forme géométrique rigide, s'orientant vers la légèreté. Pieds des meubles en gaine, généralement de section carrée. Emploi de l'*acajou* et du *citronnier* en placage uni. Filets et motifs incrustés d'ébène ou de citronnier. Souci d'économie : simple peinture des motifs. Les bronzes dorés ont presque disparu. Emploi de *plaque striée* au sommet des montants. Des meubles sont exécutés entièrement en métal : bronze ou fer, l'imitation de ceux qui furent découverts à Pompéï. Les sièges sont légers (dossiers souvent ajourés) et de formes très variées. Les pieds arrière sont «*en sautoir*» à l'imitation du *klismos*. Chaise *gondole* et chaise *curule* sont très appréciées.

## ART NOUVEAU

L'Art Nouveau s'est manifesté comme réaction au manque d'imagination des créateurs de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle qui se cantonnaient dans la copie souvent abâtardie des styles du passé. En 1882 la création de l'Union Centrale des Arts Décoratifs encourage l'esprit de recherche. Les premiers essais seront présentés à l'exposition universelle de 1889. En 1886 création de l'École Boulle qui a pour vocation la formation technique et artistique des apprentis dans le domaine de l'ameublement. Vers 1890 «l'École de Nancy» regroupe des créateurs qui veulent la promotion d'un art décoratif contemporain, inspiré de la nature.

### Caractéristiques

Le renouveau d'intérêt pour les arts appliqués vient aussi d'Angleterre. Les artistes cherchent également des leçons de composition et de graphisme dans l'art japonais. Enfin une sensibilité nouvelle se fait jour, portée vers le raffinement avec le symbolisme littéraire et pictural. Les créateurs veulent un décloisonnement des arts : l'architecte Guimard est également décorateur et créateur de mobilier, le céramiste et verrier Gallé crée des meubles marquetés, l'ébéniste Majorelle travaille aussi le fer forgé, le graphiste Mucha crée des bijoux et décore un magasin, etc. L'architecture est traitée comme une sculpture : on recherche des effets plastiques importants : décrochements, retraits. Recherche de l'asymétrie, goût pour les courbes, pour la diversité des ouvertures, effets de polychromie donnés par les matériaux (pierre de taille, pierre meulière, briques, briques émaillées, métal) en sont les principaux caractères.

### Éléments de décoration

L'ornementation tient compte de la structure et cherche son inspiration dans le monde végétal : iris, gui, houx, marronnier, chardon, algues, nénuphars, ... souvent printanier. A cet univers se mêlent insectes, cygnes, paons et enfin et surtout la femme aux lignes souples et élancées.

Les centres artistiques sont surtout Paris et Nancy et les capitales européennes. L'Art Nouveau qui s'est étendu approximativement de 1890 à 1910 est connu aussi sous le nom de *Modern Style* ou *style 1900*.

## Le mobilier Art Nouveau

Les meubles les plus beaux sont souvent des *pièces uniques*, par contre le mobilier courant qui abâtardit ces créations relève du «style nouille». Comme en architecture, on remarque l'affirmation de la structure où dominent les courbes et le goût pour la dissymétrie : tablettes à différents niveaux, niches ouvertes, portes vitrées. Le décor qui s'adapte à la structure consiste en mouluration sinueuse, sculpture de motifs végétaux avec parfois des effets de draperie sur les panneaux, bronzes dorés, marqueterie (surtout Gallé). On utilise le chêne, le pommier, le noyer mais aussi l'acajou et le tamaris.

### Variétés de meubles

— *Buffets à deux corps*, le corps supérieur étant souvent vitré, *armoires*, *commodes*, *tables* au piètement puissant, *lits* à chevets inégaux, *bureau* au plateau limité par les courbes, et surtout des petits meubles aux formes diverses et fantaisistes : guéridon souvent à trois pieds, vitrines plus étroites que les buffets, hautes sellettes supportant un vase. Les sièges ont une assise rembourrée, le dossier est souvent haut et ajouré, la traverse supérieure est toujours flexueuse.

#### Principaux artistes et créateurs

Guimard, De Feure, Gaillard à Paris, Majorelle et Gallé à Nancy.

## ART 1925

La réaction contre l'Art Nouveau apparaît dès 1910 en France, plus tôt encore en Allemagne et en Autriche. Les formes 1900 apparaissent alors trop *baroques* et le goût s'oriente vers des *lignes simples*, des formes *cubiques*. Ceci sous l'influence du *cubisme* en peinture et sculpture, à partir de 1907 et celle de l'architecture en béton armé aux structures orthogonales affirmées par Perret en particulier. Certains créateurs sont préoccupés d'une plus grande diffusion de leurs œuvres et les grands magasins contribuent à l'essor de l'industrie du mobilier. M. Dufrené aux Galeries Lafayette et P. Foliot au Bon Marché imaginent des modèles pouvant s'exécuter par séries pour en abaisser le prix de revient. D'autres optent pour un mobilier particulièrement luxueux, à la technique impeccable et aux matériaux rares, tels Ruhlmann, Suse et Marx, Leleu ou Irlbe. Le style dure de 1910 à 1930 et même au-delà, mais sans plus guère se renouveler. L'apogée se situe en 1925 avec l'exposition des Arts décoratifs. Deux tendances très différentes coexistent : — la tendance *traditionaliste* : c'est le style «art déco», — la tendance *moderne* : ce sont les débuts du «design».

## Le mobilier style Art déco

Les meubles sont en général réalisés en ébénisterie. Leur forme est assez classique avec parfois rappel des styles antérieurs (Directoire, Louis-Philippe). Les volumes parallélépipédiques, aux angles vifs ou arrondis ou encore à pans coupés. Le cercle et l'octogone sont également appréciés (miroirs, dessus de table). Les meubles sont souvent supportés par des socles, mais aussi par des pieds de forme ovoïde tournée, unic, à pans, à godrons. Les corniches sont en retrait du nu du meuble. La mouluration est rare.

### Style Art déco (1925)

La décoration est obtenue :

- par la sculpture très méplate utilisant l'**élément géométrique**, floral assez stylisé ou animal,
- par la dorure, le laquage ou la peinture laquée,
- par la marqueterie, l'incrustation d'ivoire en minces filets, de plaquettes ou de filets de métal (argent, cuivre, laiton, aluminium), et de galalithe<sup>(1)</sup>,
- par le gainage en parchemin ou en **galuchat** (peau de requin) de l'intérieur des meubles, des plateaux de bureau ou de petites tables et parfois de l'extérieur du meuble,
- par la coloration de certains bois (érable) teints en rouge, bleu, vert ou gris.

#### Bois employés

1° Pour la construction : les bâtis sont en chêne, les âmes des panneaux en peuplier, contre-plaqué en tulipier.  
2° Pour la mouluration et le placage : l'acajou, le saïné, les palissandres des Indes et de Rio, le thuya, l'arboïne, le citronnier, l'amarante. Le zingana et l'ébène de Macassar, au veinage strié, plaisent au goût de cette époque. L'érable naturel ou teinté est utilisé au placage des intérieurs de meubles. Les placages sont disposés *unis* ou en *franges*, on utilise volontiers les *rombre*<sup>(2)</sup> et les *lignes*<sup>(3)</sup>.



Prise ornée à Jugendstil de E.J. Ruhlmann, Amarat, vers 1925.

- (1) Galuchat — Produit obtenu en traitant la cendre par le borax, donnant une matière dure, diversément teintée lors de son séchage.  
(2) Rombes ou fleurs rombre — Fleurs striées au départ des branches et des racines, donnant des placages d'aspect tourmenté.  
(3) Lignes — Proubrancure sur le fil de l'arbre, provoquée par une tumeur, donnant des placages d'aspect rombre.

### Mobilier des «designers» (1925)

## Peinture cubiste

## Le mobilier des «designers»

Pour s'adapter à la deuxième révolution industrielle un petit nombre de créateurs surtout architectes : Le Corbusier associé à Charlotte Perriand, Mallet Stevens, F. Jourdain, P. Chareau, A. Larzat repensent le mobilier de façon radicale. Ils estiment que les traditionalistes ont le tort de ne tenir compte que des besoins d'une élite fortunée. Pour une production de masse, l'artisanat traditionnel ne peut répondre aux besoins, il faut faire appel à la machine non pour réaliser des modèles simplifiés et appauvris à partir de meubles de luxe, mais pour créer un équipement moderne conçu sur d'autres bases : rangement incorporé par exemple. *Simplicité, robustesse, efficacité* mais aussi *beauté* par les proportions et les couleurs, enfin prix accessible du plus grand nombre : ces créateurs jettent les bases du «design moderne».

Ils sont ouverts aussi aux mouvements européens qui ont les mêmes préoccupations sociales et sont sensibles à la modernité, à la vitesse, aux belles machines, aux couleurs pures, à la géométrie. Les constructivistes russes (Tatline, Rodchenko), hollandais (Rietveld) et allemands de l'école du Bauhaus (Gropius, Breuer, Mies Van der Rohe) aboutissent à des solutions très voisines : formes pures sans ornement mais avec des couleurs vives, tube chromé en structure, tôle et contreplaqué laqués, plaque de verre dépoli. Faute d'intérêt de la part des industriels et des marchands, ces œuvres restent limitées à des prototypes, elles seront sujet d'intérêt pour le public cinquante ans plus tard !

## L'APRÈS-GUERRE ET LE CONTEMPORAIN

La guerre a provoqué des destructions massives et a perturbé complètement la production. En rapport avec la démographie grandissante et surtout avec l'exode rural, l'urbanisation se développe rapidement : reconstruction du Havre par Perret et agrandissement considérable des banlieues que l'on cherche par la suite à planifier par la création de villes nouvelles.

Pour les grands édifices, le béton est souvent employé sous forme de voile mince, ce qui amène la création de formes nouvelles, dynamiques : structures en coque, structures paraboliques ou hyperboliques, structures plissées. Chapelle de Ronchamp par Le Corbusier 1950-1954. Palais de l'Unesco par Nervi, église et marché couverts de Royan par Sargat, C.N.I.T. à la Défense par Camélet et Zehruss en 1958, siège du Parti Communiste par Niemeyer à Paris en 1974, etc.

Les appartements sont de dimensions réduites. De ce fait, on recherche un mobilier qui puisse s'adapter à ces nouvelles conditions : rangements incorporés, meubles superposables et juxtaposables, meubles multifonctionnels.

Le bois est plus rarement employé en massif mais surtout sous forme de *contreplaqué*, de *latti* ou d'*aggloméré*, recouverts de *placage* ou de *stratifiés*. Le *métal* joue un rôle important : acier inox ou alliages légers. Enfin, dans les années 50 se répand l'usage de *matières plastiques* : thermodurcissables, polyesters et thermoplastiques.

Dès 1945 au Salon des artistes décorateurs sont présentés des meubles destinés à être fabriqués en série, ce à quoi s'emploient P. Jeanneret, R. Gabriel, J. Prouvé, L. Sognot ou R. Herbst.

Cependant à côté de cette production subsistent des créations qui rappellent le style «art déco» en plus dépouillé, réalisées pour les clients de la riche bourgeoisie, pour les armateurs (reconstitution d'une flotte de paquebots) et pour le mobilier national (ministères et ambassades). La tradition du «beau métier» se poursuit avec placage de bois précieux, laques, incrustations de nacre, d'ébène, de cuivre et d'étain, gainage de parchemin, bronzes d'applique : c'est le mobilier créé par Jules Leleu, Dominique ou André Arbus.

### CORRIGE

Groupeement inter académique II SESSION 2001 Sujet N° 1 0208

CAP TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT  
GARNITURE DECOR & COUTURE DECOR  
EP3 – Art appliqué – Histoire de l'Art

C 2/2